

## Bulletin théâtral et musical.

### CLAUDIE. — OUVERTURE DU CASINO DES ARTS. — CONCERT DE L'HOTEL-DE-VILLE.

George Sand vient de donner, dans *Claudie*, un pendant à *François le Champy* et de continuer sur le théâtre le genre qu'elle a exploité dans le roman, comme la *Mère au Diable* et la *Petite Fadette*. C'est encore une pastorale à la façon de Greuze ; c'est encore la langue du Berry importée sur la scène française, en dépit du Dictionnaire de l'Académie. Où en serions-nous si chacune de nos anciennes provinces prenait fantaisie de venir nous apporter son idiome, son patois !.. On serait obligé de se munir d'un glossaire avant d'entrer. La voie dans laquelle M<sup>me</sup> Sand a fait deux excursions couronnées de succès nous vaudra de tristes et malencontreuses imitations, et sera, nous le craignons, d'un aussi déplorable exemple que les romans de l'*Astrée* et de *Clélie* l'ont été dans leur temps.

Ne me demandez pas l'analyse de *Claudie*. C'est une œuvre qui ne vit que sur une situation unique. C'est la réhabilitation d'une pauvre fille-mère pleine de fierté dans son malheur et en lutte ouverte avec un nouvel amour qui naît dans son cœur. L'intérêt va jusqu'aux larmes. C'est un succès de femmes. Le style s'élève parfois jusqu'à la poésie. Ecoutez plutôt le vieux Rémy célébrant la gerbaude, et dites si ce n'est pas là une des plus belles pages de George Sand.

Ce drame, du reste, est joué ici avec un talent hors ligne par la plupart de nos artistes. Je doute que les rôles de Sylvain et de Rémy soient mieux interprétés à Paris qu'ils ne le sont par Bondon et Genin, deux artistes remarquables, sous bien des rapports.

*Paillasse*, malgré son invraisemblance et grâce au jeu et à l'intelligence de M. Genin a eu, à Lyon, le même succès qu'à Paris, un succès populaire. Ce n'est pas avec de pareils ouvrages que nous arriverons à faire l'éducation du peuple et à fonder le règne de la fraternité au milieu de nous. Arrière les œuvres qui divisent la société en deux camps ?..

M<sup>lle</sup> Melcy continue à rapprocher toutes les opinions et à attirer aux Célestins un public qui n'y allait plus. Sa dernière pièce est toujours la meilleure de son répertoire. C'est à présent le tour de *Pauline, ou sait-on qui gouverne ?*

— On prépare, au Grand-Théâtre, une solennité musicale pour laquelle M. Adolphe Adam est venu de Paris. Il s'agit de l'exécution de sa grande messe de Sainte-Cécile, au profit de la caisse de l'association des artistes. C'est le 7 mars qu'aura lieu cette audition. M. Adolphe Adam profitera de sa présence au milieu de nous pour présider aux répétitions de son dernier ouvrage : *Giralda*.